

Secrétariat de la Convention sur la diversité biologique

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA BIODIVERSITÉ
PRÉSERVONS LA BIODIVERSITÉ DES TERRES ARIDES

22 Mai
2006

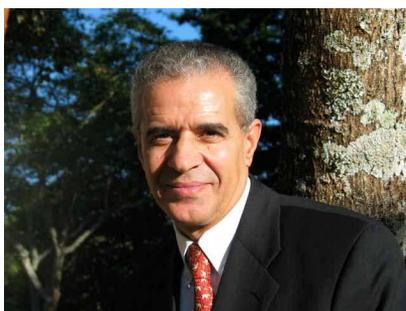


RÉALISONS L'OBJECTIF DE 2010!

INVITER ENFANTS ET JEUNES À L'ACTION

**APPEL A LA JEUNESSE POUR UNE MOBILISATION EN FAVEUR DE LA
REALISATION DES OBJECTIFS DE LA CONVENTION SUR LA DIVERSITE
BIOLOGIQUE ET POUR LA PRISE EN CHARGE DE LEUR AVENIR**

Dr. Ahmed Djoghlaif
Secrétaire Exécutif
Convention sur la diversité biologique



TEXTE DE LA CONFERENCE D'OUVERTURE

Samedi 18 février 2006
09h20 à 09h50

« Mission : Durable - Pour un développement dans le vent » Montréal, Canada.



Programme des
Nations Unies
pour
l'environnement

Tél: +1 514 288 2220
Télécopie: +1 514 288 6588

Site Web: [http:// www.biodiv.org](http://www.biodiv.org)
Courriel: Secretariat@biodiv.org

413 rue Saint-Jacques, Bureau 800
Montréal, Québec H2Y 1N9
Canada

Ouvrir les yeux

Je voudrais sincèrement remercier les organisateurs de l'événement d'avoir impliqué le Secrétariat de la Convention sur la diversité biologique dans cet événement dont le nom est évocateur et porteur d'espoir; *Mission-Durable...*

Votre événement, pour moi, porte essentiellement ce message : l'action est essentielle à la compréhension même de ce qu'est le développement durable, elle l'est certainement pour faire changer les choses.

Je suis heureux de voir qu'il y a ici 17 représentants de la jeunesse française. Intervenant à l'occasion du Sommet Mondial sur le Développement Durable qui s'est tenu à Johannesburg en septembre 2002, le Président de la République Française, Mr. Jacques Chirac, déclarait « Notre maison brûle et nous regardons ailleurs... Il est temps d'ouvrir les yeux. » Il ne pouvait dire plus vrai.

Ouvrir les yeux exige de conférer à la question de la protection de l'environnement dans sa relation avec le développement la place qui aurait toujours du être la sienne. Cela exige l'instauration d'une nouvelle vision qui placerait les valeurs humaines fondamentales au cœur de la problématique du développement durable. Cela exige de convenir que les modes de consommation et de production contemporains insoutenables, tout comme la pauvreté abjecte, sont à la fois les causes et les conséquences de la dégradation de la relation entre l'homme et son prochain et entre l'homme et son environnement.

A l'aube du vingt et unième siècle, l'humanité se trouve au carrefour de son destin. Elle se trouve traversée par une série de contradictions fondamentales qui menacent les équilibres essentiels de la planète et interpellent sa conscience collective. Jamais l'humanité n'a été aussi déchirée entre une minorité toujours plus riche et une écrasante majorité assujettie aux effets pervers de la misère avilissante et des manifestations inhumaines de la pauvreté abjecte.

Sirène d'alarme

Alors que la richesse de la planète a été multipliée par six depuis 1950 que l'économie mondiale continue de connaître une croissance exponentielle, et que les pays riches jouissent d'un niveau de prospérité inégalée dans l'histoire de l'humanité, plus de deux milliards d'êtres humains subissent les affres de la pauvreté absolue.

Mais si le développement durable exige d'être informé des conditions de vie sur la planète, tout étant relié, il commence chez soi, par soi. La situation actuelle est dramatique. On parle de votre vie, de la vie sur Terre.

La communauté internationale s'entend sur la conclusion principale d'un récent rapport auquel nous avons contribué, *l'Évaluation des Écosystèmes pour le Millénaire*, évaluation, qui a été réalisée par 1.360 experts de 95 pays. Le rapport sur l'Évaluation du

Millénaire des Écosystèmes, rendu public le 22 mai 2005 à l'occasion de la Journée Mondiale de la Diversité Biologique, résonne comme une sirène d'alarme.

Les empreintes écologiques de l'humanité dépasseraient aujourd'hui de 20% les capacités biologiques de la planète. L'extinction des espèces animales et végétales serait de 30% supérieure à leur taux naturel d'extinction. Nous consommons, du moins les plus privilégiés d'entre nous, plus de ressources naturelles que les capacités régénératrices de notre planète peuvent offrir. L'humanité, ou du moins sa frange la plus aisée, vit au-dessus des moyens et des capacités de notre planète, contractant ainsi une dette écologique historique envers les générations futures.

En somme, on conclut que l'action humaine altère la diversité de la vie sur terre et qu'au cours des 50 dernières années, les changements subis par des éléments constitutifs importants de cette diversité ont été plus rapides qu'à toute autre époque de l'histoire humaine. Qui plus est... les prévisions des mêmes experts indiquent que ce rythme d'appauvrissement se poursuivra et s'accroîtra si rien n'est fait pour briser les tendances. On s'entend enfin sur le fait que la biodiversité est essentielle au fonctionnement des écosystèmes qui sous-tendent la fourniture des services écologiques qui conditionnent notre bien-être. Peu importe votre définition du développement durable, il y a des faits. Ils sont alarmants.

La population mondiale a plus que doublé depuis 1950. En 1987, la population a atteint 6 milliards. 78 millions d'individus de plus chaque année en moyenne. Cela pose le problème important de la capacité que notre planète a pour supporter cette population. Qui plus est, ce problème est concentré dans les régions urbaines.

Depuis la fin de la Deuxième Guerre Mondiale, le nombre de véhicules sur les routes a augmenté de 40 à 680 millions. En 2025 il y aura plus d'un million de véhicules sur ces routes. Cela aura un impact important sur les émissions de gaz à effet de serre, sur les émissions de CO₂. Ces émissions annuelles ont atteint 25.2 millions de tonnes métriques en 2005. Il a aussi été estimé que 350 millions de tonnes de déchets dangereux sont produits à chaque jour.

80% du couvert végétal forestier a disparu. 13,7 millions d'hectares de forêts sont détruits chaque année. De 100 à 300 espèces végétales sont menacées d'extinction. Un quart des mammifères de la terre sont en danger d'extinction et... ce qui est aussi lié à la perte de biodiversité, les cultures anciennes et le savoir traditionnel sont menacés partout sur la terre. Quand on perd des mots pour désigner des plantes par exemple, il y a aussi un risque de perdre cette plante à jamais... Une langue perdue est aussi la perte d'un lien avec la nature, une perte d'identité... Les communautés locales et indigènes sont celles qui sont encore les plus proches des ressources naturelles. Ces communautés parlent la majorité des 5000 à 7000 langues que l'on retrouve sur la planète et les analyses démontrent un lien direct entre les régions riches en biodiversité et celles riches en langues traditionnelles.

Au cours des derniers siècles, en conséquence des actions anthropiques, les taux d'extinction sont devenus au moins mille fois plus élevés que les taux de fond typiques de toute l'histoire de la planète. On compte par exemple environ 100 extinctions bien documentées d'oiseaux, de mammifères et d'amphibiens au cours des cent dernières années, soit un taux d'extinction 100 fois plus élevé que le taux de fond.

Nous sommes tous témoins aussi des changements climatiques. On se souvient de catastrophes marquantes comme la canicule en France où plus de 10'000 personnes sont mortes dans une période d'à peine 15 jours ou encore de l'ouragan Katrina, plus récent. Selon le Rapport du PNUE sur « l'Etat de l'Environnement Mondial », depuis 1980 plus de 10,000 événements climatiques extrêmes ont entraîné la mort de plus d'un demi million de personnes.

Vous connaissez aussi le cas alarmant des petits états insulaires. L'un d'entre eux a récemment dû se contraindre à demander le refuge politique pour ces résidents puisque l'on prévoit que le pays sera submergé d'ici 40 ou 50 ans. L'histoire retiendra que Tuvalu aura été le premier pays à essayer d'évacuer sa population en raison de la montée des eaux. Il ne sera certainement pas le dernier. Ainsi pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, l'augmentation du niveau de la mer ouvre la perspective de la disparition de la surface de la terre de nombre de nations souveraines dont aucune armée au monde aussi sophistiquée soit elle, ne saurait arrêter.

Que dire aussi de cette étude de 2004 du Pentagone qui prévoit que le réchauffement mondial pourrait faire courir un risque plus grand au monde que le terrorisme? Que « les changements climatiques vont changer la sécurité nationale des Etats-Unis d'Amérique de manière telle qu'elle devrait être examinée immédiatement » Cette étude du département américain de la défense prévoit des situations de famine en Europe et des menaces d'utilisation de l'arme nucléaire pour le contrôle de ce qui restera des ressources naturelles de notre planète.

Aux changements climatiques, on peut ajouter qu'une pénurie d'eau frappe déjà bon nombre de pays dans une proportion inconnue depuis l'apparition de l'homme sur terre. Aujourd'hui, 4 personnes sur 10 vivent dans des pays qui souffrent d'une pénurie sérieuse d'eau potable. En 2025, les deux tiers de l'humanité soit plus de 5,5 milliards de personnes connaîtront une situation similaire. Si, la consommation d'eau potable est aujourd'hui de 135 litres par jour et par personne dans les pays développés, elle n'est, par exemple, que de 14 litres seulement en Afrique.

Je ne mentionne pas les maladies que ces phénomènes entraînent; particulièrement les maladies hydriques qui sont à l'origine aujourd'hui de la mort de plus de 5 millions de personnes, y compris 2 millions d'enfants âgés de moins de 5 ans. Ou encore les 35 maladies infectieuses nouvelles. Le paludisme tue aujourd'hui entre 1.5 et 2.7 millions de personnes par an, principalement en Afrique. Toutes les trente secondes, la vie d'un enfant est ravie par le paludisme. Des études scientifiques ont démontré la relation forte qui existe entre la prolifération des cas de choléra et l'élévation de la température des régions affectées.

Qui avait entendu parler du H5N1 avant l'an dernier?

On voit que la diversité biologique ne contribue pas uniquement au bien-être matériel et à la subsistance des êtres humains. Elle contribue également à la sécurité, à la résistance, aux relations sociales, à la santé et à la liberté de choix et d'action.

La conjonction des modes de consommation non durable dans la société et de la pauvreté extrême d'une grande partie de la population est explosive et provoque cette détérioration de l'environnement humain. Saviez-vous que plus d'un milliard de personnes sur terre vivent avec moins d'un dollar par jour?

Selon Merrill Lynch & Co, moins de 1% de la population mondiale posséderait une fortune estimée à plus de 27 trillions de dollars. Selon cette même compagnie, la fortune personnelle des trois individus les plus riches de la terre dépasse le PNB des 49 pays classés, par les Nations Unies, dans la catégorie des pays les moins avancés qui ne comprenaient en 1971 que 21 pays. Ils sont aujourd'hui 48 pays classés dans cette catégorie. Les ventes des trois plus grandes compagnies automobiles du monde dépassent le PNB de tout le continent africain. Continent qui comprend des pays assez prospères comme l'Afrique du Sud par exemple.

Le fossé entre les pays les plus riches et les pays les plus démunis de notre planète, loin de se réduire, ne cesse de s'aggraver. En 1960, le revenu annuel des plus riches était de 32 fois supérieur à celui des plus pauvres de la planète. Aujourd'hui il est 82 fois supérieur.

Il me fait donc plaisir de voir qu'il y a un volet important de votre événement consacré à la consommation responsable. Toute société voulant évoluer durablement doit revoir sa relation avec la consommation. C'est central. Les jeunes sont des moteurs de changements pour atteindre cet objectif. Il est important, comme membres de la société civile, que vous exerciez votre implication citoyenne de manière responsable et cela à chaque jour.

Se lever et agir

J'en profite donc aujourd'hui pour rendre public mon « *Message aux enfants et jeunes de la planète* » qui insiste, tel votre forum, sur la transmission du goût pour l'action concrète et sur l'importance de toujours éveiller votre curiosité pour la science, pour le monde. Je constate que l'ouverture des jeunes du Québec sur ce monde est unique. Je vous en félicite. Des copies du « *Message aux enfants et jeunes de la planète* » sont disponibles sur notre site web : **biodiv.org**. Commençons déjà par réduire notre consommation de papier!

En vous invitant à lire ce message, et pour souligner l'importance que nous plaçons à la place des jeunes au sein du secrétariat, j'ai nommé un employé du Secrétariat, Mathieu Régnier, comme correspondant thématique pour les enfants et les

jeunes. Je tiens aussi aujourd'hui à vous promettre que votre « Déclaration de l'engagement » sera communiquée à Curitiba le mois prochain alors que nous nous réunirons pour la huitième réunion de la Conférence des Parties à la Convention sur la Diversité Biologique. Plus de 100 ministres auront la chance de lire votre message en marge du segment ministériel de la Conférence qui aura lieu les 26 et 29 mars 2006 et pour lequel le Secrétaire Général de l'ONU, M. Kofi Annan, a exprimé un intérêt résolu.

Je vous invite de surcroît à communiquer votre message sous forme d'affiche, qui pourra être accolée à l'affiche promotionnelle de l'événement « *Mission-Durable* ». Nous nous assurerons que cette affiche sera disposée, bien à la vue, dans le centre de conférence.

Je vous convie aussi à vous joindre à l'initiative qui sera lancée au mois de juin prochain à Montréal; « Les Amis de la Convention sur la diversité biologique », une association canadienne à but non lucratif qui se consacrera à engager tous les segments de la société canadienne.

Je vous invite enfin à l'action par la création de Clubs CDB de la jeunesse, « CDB » pour « Convention sur la diversité biologique » bien sûr!

Les principaux objectifs de ces clubs seraient de :

- Sensibiliser vos pairs aux objectifs de la Convention;
- Promouvoir la journée internationale sur la diversité biologique;
- Informer à l'importance de préserver la diversité des formes de vie sur Terre et surtout :
- Agir dans vos communautés, dans votre région pour nous aider à atteindre ces objectifs.

Bref, agir concrètement par l'implication citoyenne!

Le tout devra être réalisé par des actions concrètes dont vous seuls serez les architectes. On peut penser entre autre à :

- Campagnes d'éducation et de sensibilisation;
- Campagnes et activités de « nettoyage » de sites naturels;
- Activités de jumelage international de type nord-sud.

Ce dernier pan des activités d'un club de la CDB me tient particulièrement à cœur et je tiens à indiquer que le Secrétariat offrira tout le soutien possible pour faciliter ce type d'activité qui concerne l'entraide nord-sud. Par activité de jumelage, je parle de partenariats avec des groupes de jeunes de pays en développement. Des partenariats qui peuvent prendre des formes circonscrites telles qu'une mobilisation pour une levée de fonds destinée à une initiative dans un pays où les jeunes ont peu de ressources, la diffusion des connaissances par l'envoi de livres, de matériel d'apprentissage approprié, etc.

Ces clubs peuvent très bien être attachés à des groupes déjà existants. Des groupes étudiants, des organisations jeunesse, etc. Nous fournirons aux intéressés un soutien de base en fournissant des informations sur la création d'un groupe, une série d'idées d'activités possibles et seront heureux de vous fournir l'assistance pertinente nécessaire.

Je préfère ici ne rien suggérer. J'attends vos idées, les meilleures et les plus adaptées seront les vôtres.

J'espère que vous tirerez des leçons lors des heures qui viennent; leçons que nous pourrions communiquer aux enfants et jeunes d'à travers le monde. J'ai hâte de prendre connaissance de vos pistes d'action.

Bonnes délibérations!

Merci.
